

CE QUE L'ASSOCIATION VOUS A PROPOSÉ EN 2001

Nous avons organisé à votre intention, ainsi qu'à celle de toutes les personnes intéressées, diverses activités, toutes en rapport avec nos objectifs :

- mettre en valeur la cathédrale
- aider à sa fonction culturelle
- favoriser son rayonnement culturel, sous tous ses aspects.

Pour les préparer, le Conseil d'Administration s'est réuni à huit reprises

• dimanche 28 janvier : Assemblée Générale, projection d'un film de Raoul VERGEZ sur l'histoire du Compagnonnage, avec commentaires de Raoul GROUILLE-BOIS Compagnon Fini, dit "Puteaux La Lumière".

• dimanche 18 mars : Conférence de P. DARCHEVILLE "LA FLORE, LA FAUNE, LE BESTIAIRE DANS LA CATHÉDRALE D'AMIENS".

• dimanche 22 avril : Visite des stalles de l'église abbatiale de St Martin aux Bois, par Mme LEMÉ, puis à Compiègne, visite guidée de St Jacques, de St Antoine et de l'Hôtel-Dieu, par Mme AUDISSIER.

• dimanche 20 mai : Conférence sur le COMPAGNONNAGE, par Maurice DUVANEL.

• dimanche 10 juin : Visite guidée par M. le Doyen André CRÉPIN "LES ANGES DE LA CATHÉDRALE".

• dimanche 7 octobre : Voyage à Paris, la Basilique du SACRÉ CŒUR et le spectacle "NOTRE-DAME DE PARIS".

• dimanche 14 octobre : Conférence "LES CATHÉDRALES DANS LA CITÉ - LE CAS d'AMIENS", par François VASSELLE.

• dimanche 18 novembre : Conférence "LA CATHÉDRALE DE CHARTRES, COMPARTIMENT AVEC AMIENS", par Anne PRACHE.

• dimanche 9 décembre : Conférence "LE BEAU PILIER : ICONOGRAPHIE ROYALE AU XIV^e SIÈCLE", par Aurélien ANDRÉ.

• Nous avons tenu un stand au "SALON de la RETRAITE ACTIVE et du BÉNÉVOLAT" les 30 et 31 mars et 1er avril et également au "Salon de l'HABITAT", du 12 au 14 octobre.

• Nous nous sommes retrouvés le 6 avril dans les Salons de la Préfecture pour la remise des Insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à notre Président Maurice DUVANEL par M. le Préfet de Région Daniel CADOUX.

• Nous étions nombreux le 3 octobre à la Bibliothèque Universitaire pour l'inauguration de l'Exposition de Photos de notre Secrétaire Christophe PETIT "LA CATHÉDRALE D'AMIENS : LE MESSAGE DES PIERRES".

*

Pour faire un retour sur les voyages, arrêtons-nous sur celui qui nous a menés à Paris.

Au cours de la visite du Sacré-Cœur, nous a été remémorée l'origine de cette dévotion qui a suscité une telle ferveur.

Voici le compte rendu qu'en fait un des participants :

COMPTE RENDU DU VOYAGE DU 7 OCTOBRE

Notre journée débute par une visite du Sacré Cœur de Montmartre. Nous sommes accueillis à la Crypte par une religieuse de la Communauté du Sacré-Cœur.

Elle nous donne des détails sur le sens de l'accueil de touristes et pèlerins sur le site. On y vient du monde entier et sur l'ensemble des groupes, on enregistre 8% de Français. On ne prend pas en compte les visites individuelles.

La promotion de la Basilique se fait par les agences de voyage.

Depuis plus d'un siècle les fidèles y assurent jour et nuit le relais ininterrompu de l'Adoration perpétuelle. La Basilique ouverte

17 heures par jour, est fermée la nuit. Un accueil particulier est fait aux pèlerins. Ils peuvent se reposer dans des chambres (120) ou dortoirs.

Montmartre est aussi appelé Montagne des Martyrs. C'est là que saint Denis premier évêque de Paris aurait été décapité vers 250.

Cette montagne est un piton sablonneux qui servit de carrière et est percée comme un gruyère. Pour assurer la solidité de la nouvelle construction, il fallut enfoncer 95 pieux de 80 mètres pour trouver le sol ferme au niveau de la Seine.

Le monument est construit dans le style byzantin du XII^e siècle. Il a été réalisé d'après les plans de l'architecte Paul Abadie.

Le clocheton qui surmonte le dôme principal a une hauteur de 100 mètres.

A la question posée sur le rapport de Paray-le-Monial et Montmartre, notre religieuse d'accueil insiste sur le pèlerinage du monde entier et n'a pas voulu évoquer la période de l'édification après les troubles de la Commune.

POURQUOI A-T-ON CONSTRUIT CETTE BASILIQUE ?

En 1683 (règne de Louis XIV) lorsque le Sacré Cœur apparaît à Sœur Marguerite Marie Alacoque, Il lui demande d'instaurer le culte de son Sacré Cœur

- par la construction d'un temple national
- par une consécration nationale
- et par l'imposition de l'image de son Sacré Cœur sur l'étendard de la France.

La Royauté se termine avec l'arrestation de Louis XVI et la décapitation de la famille royale. La France traverse la Révolution, l'Empire, la Restauration et l'instauration de la République.

Elle subit aussi la famine, et la Vierge apparaît à la Salette le 19 septembre 1846.

Durant cette période, nos armées ont été affaiblies par les guerres successives. Quand éclate la guerre de 1870, nos troupes, mal préparées, essuient quantités de défaites.

L'Empereur Napoléon III capitule à Sedan et la République est proclamée à Paris le 4 septembre 1870.

Rien n'arrête les armées allemandes. Paris est investi. Gambetta quitte Paris, de Montmartre, en ballon le 7 octobre 1870.

On se bat sur la Loire. Les Allemands sont aux portes de Laval.

Le 17 janvier 1871, la Vierge apparaît à de jeunes enfants à Pontmain au nord de la Mayenne en leur disant : « Mais priez mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laissera toucher. »

Metz capitule et Paris aussi.

Le traité, signé à Francfort le 20 mai 1871 mettait fin à la guerre franco-allemande ; elle coûta à la France 5 milliards et la perte de l'Alsace et de la Lorraine.

Thiers fut proclamé Président de la République. Il s'occupa de la libération du territoire et chargea Mac Mahon de réprimer le soulèvement de la Commune de Paris.

Après la capitulation de la capitale, les Montmartrains rassemblent sur la butte 171 canons pour éviter leur capture par les Prussiens. Sur l'ordre de Thiers, le général Lecomte s'en empare le 18 mars mais ne peut les déplacer. Fait prisonnier par la foule, il est fusillé. Cet épisode sanglant ouvre la Commune. Montmartre reste aux mains des Fédérés jusqu'au 23 mai. Thiers est renversé le 24 mai 1873. Mac Mahon le remplace.

Après le désastre de 1870, des Catholiques font vœu d'élever sur la butte, en signe de confiance dans les destinées de l'Eglise et de la France, une église consacrée au Cœur du Christ. La construction est déclarée d'utilité publique par l'Assemblée Nationale (vote de la loi du 22 juillet 1873).

Commencée en 1876, elle est achevée en 1914 (grâce aux 40 millions réunis par une souscription nationale), et consacrée en 1919.

Dans le campanule, la Savoyarde est une des plus grosses cloches connues (19 tonnes). Elle fut fondue à Annecy en 1895 et offerte à la basilique par les diocèses de Savoie.

De la limite du Maine-et-Loire, proche de Loublande dans les Deux-Sèvres, une jeune bergère de 21 ans, Claire Ferchaud, écrit le 1er janvier 1917 au Président de la République Poincaré. Elle lui transmet la demande faite par le Sacré Cœur à Marguerite-Marie Alacoque : *“ Je désire que mon Sacré Cœur soit peint sur le drapeau français et je rendrai les Armées Françaises victorieuses sur tous les ennemis.”*

Elle est reçue par le Président Poincaré le 21 mars 1917 et lui dit : *“ On défend à nos soldats de porter le fanion du Sacré Cœur ! Pourquoi ne pas leur laisser la liberté ? ”*

Beaucoup de soldats français portaient sur eux l'emblème du Sacré Cœur pour être protégés.

L'armée prussienne était encore à 40 km de Paris à la fin de l'année 1917 !

L'œuvre de l'insigne du Sacré Cœur a distribué 12 millions d'insignes, un million et demi de fanions, 400.000 scapulaires et 32.425 drapeaux à l'image du Sacré Cœur contre l'avis du ministre de l'Intérieur Malvy.

Début 1918, la situation militaire se stabilise. A la mi-juin, le général Mangin perce la défense allemande, le 18 juillet 1918 trois cents chars débouchent de la forêt de Villers Cotterets et le généralissime Foch emmène l'armée française jusqu'à la victoire.

(Loublande - SOURCE : Chrétiens Magazine n° 101 du 15.05.1997)

On raconte de nombreuses histoires où des soldats ont été sauvés par des actes de foi. La plus extraordinaire est le secret du maréchal Foch dans le miracle de la Marne.

Le 19 juillet dans la chapelle du Quartier Général au front, à genoux devant le Sacré Cœur, le général Foch a demandé au Sacré Cœur, en lui consacrant ses armées dont il avait la charge *“ une victoire prompte et définitive et une paix glorieuse pour la France ”*. Il semble que le Sacré Cœur n'attendait que ce geste pour déclarer la victoire de la France et de ses alliés.

(SOURCE : Abbé André Vanderbeken dans le bulletin Monastère St François : Chrétiens Magazine n°99 du 15.03.1997)

La demande faite à Marguerite-Marie Alacoque a été réalisée :

- une Basilique Nationale autorisée et voulue par la loi française, réalisée par souscription nationale (vœu national),
- une consécration nationale,
- le drapeau français ne porte pas encore officiellement l'emblème du Sacré Cœur !

C'est dans la nuit du 6 au 7 novembre 1918 que le général Foch est prévenu de *“ la demande d'une suspension d'armes dans l'intérêt de l'humanité ”* de la part de l'autorité allemande et *“ de savoir l'endroit où ils pourront traverser les lignes françaises ”*.

Le maréchal Foch répond le 7 novembre à 1 h 25 : *“ Les plénipotentiaires allemands devront se présenter aux avant-postes français sur la route de Chimay à La Capelle Guise à 13 h 30.”* Après l'entrevue de La Capelle du 8 novembre, le général Weygand, chef de l'Etat Major précise qu'une réponse est attendue pour le 11 novembre à 11 heures précises, jour de la fête de Saint Martin.

Après la visite de Montmartre nous nous dirigeons vers les Ecuries du Lion d'Argent pour un repas substantiel.

Après le repas, nous profitons de la proximité du quartier des Halles pour visiter Saint-Eustache, la plus vaste église parisienne.

Elle est construite sur le modèle de Notre-Dame, mesure 100 mètres, 44 mètres de large et 34 mètres de hauteur. La construction a duré de 1532 à 1637. La façade principale reste inachevée.

Dans l'abside on y découvre le tombeau de Colbert. Les baptêmes de Richelieu, de Molière et de la marquise de Pompadour y auront lieu. Louis XIV y fit sa première communion. On y célébra les obsèques de La Fontaine, Molière et Mirabeau.

Quelques tours de roues dans le dédale du centre nous emmènent à la porte du théâtre Mogador pour assister à la comédie musicale

inspirée du roman de Victor Hugo
" NOTRE-DAME DE PARIS ".

Cette nouvelle version interprétée par
Charles Talar en accord avec Jack Henri
Saumère nous présente une comédie musi-
cale très bruyante et sportive mais très bien
synchronisée et interprétée. Allons savoir ce
qu'en penserait Victor Hugo ?

Nous rentrons à Amiens avec un peu de
retard, très contents de notre journée si bien
organisée par Christophe et Lætitia qui se
sont surpassés pour faire plaisir à tous avec
beaucoup de cordialité.

Jacques DeBurgrave

